



30 OCTOBRE 2025

SOMMAIRE

Page 1	Édito Il y a 100 ans Le Latham E-5 Nouvelles de l'Ardhan
Page 2	Les 400 ans de la Marine
Page 3	De nos forces
Pages 4 et 5	Actualité - Donec
Page 6	Vie associative
Page 7	Actualité
Pages 8 à 11	L'histoire de la BAN Hyères

ÉDITO

Fidèle à notre engagement de revenir régulièrement sur l'histoire de l'Aéronautique navale, ce numéro intègre le premier épisode de l'histoire centenaire de la BAN de Hyères.

La page 2 évoque les 400 ans de la Marine, anniversaire qui sera très largement célébré en 2026. La Marine royale a en effet été créée par le traité de Saint-Germain, signé en 1626 par le cardinal de Richelieu. Nous reviendrons très souvent sur cet événement auquel l'Ardhan participera très activement.

Enfin, la page 3 évoque les trente ans de notre plus jeune flottille, je veux parler de la 36F dont les hélicoptères et bientôt les drones opèrent sur tous les espaces maritimes de la planète.

Très bonne lecture de cette gazette n°581.

IL Y A 100 ANS

Premier vol du Latham E-5

Construit par la société Latham, le Latham E-5 était un hydravion quadrimoteur à coque biplan destiné à la patrouille maritime, de 33,50 mètres d'envergure et d'une hauteur de 6,82 mètres. Sa masse à vide était de 7 800 kg, et sa masse totale de 11 200 kg.

Il était propulsé par quatre moteurs Lorraine 12Db (en) de 12 cylindres en V développant 400 ch. Il atteignait ainsi une vitesse maximale de 165 km/h, avec un plafond de 4 000 m[1].

Un seul exemplaire de cet hydravion fut construit, dont le premier vol s'est déroulé en juillet 1925



Le Latham E-5 fut le premier véritable appareil d'exploration à long rayon d'action développé par la France.

Il pouvait emporter des bombes de 150 kg et était équipé de mitrailleuses Lewis de 7,7mm.



Pour le plaisir des yeux, ce magnifique cliché pris par le commandant de l'EPPE. Tout le monde aura reconnu notre biréacteur marin sur le parking de notre base centenaire !!!

Les particularismes du port des décorations françaises

A toutes fins utiles, vous trouverez ci-contre un lien vers un site qui propose une synthèse phaléristique concernant le port des médailles françaises.



NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

ADHÉRENTS

705
membres actifs

NOUVELLES ADHÉSIONS

n°1942	CC (R)	Olivier ADAM	adamolivier@hotmail.com
n°1943	LV (R)	Adrien GABOLDE	adrien12@yahoo.com
n°1944	CC	Philippe KIFFER	phi_kiffer@hotmail.com
n°1945	Mme	Frédérique COLLET	freddycollet13@gmail.com

READHÉSION

n°808	CF (H)	Marc GROZEL	marc.grozel@gmail.com
-------	--------	--------------------	--

AGENDA

- Conseil d'administration 04/11/2025 à 14h00 - Aéro-club de France.
- Prochain bureau 12/12/2025 15h00.



- ◆ Fondateur
- ◆ Rédaction/Édition

Robert Feuillo
Etienne Marchal - 06 45 89 29 86
secretairegeneral@aeronavale.org



400 ANS DE LA MARINE

« La célébration des 400 ans sera un moment de fierté populaire, tourné vers la jeunesse et les territoires, et d'élan vers l'avenir », a déclaré l'amiral Nicolas Vaujour, chef d'état-major de la Marine.



L'année 2026 est marquée par une célébration exceptionnelle de la Marine nationale.

Instituée en 1626, sous l'impulsion du cardinal de Richelieu, notre Marine est née d'une vision audacieuse de la France. Pour accomplir cette vision, la Marine s'est adaptée, depuis ses origines, aux défis stratégiques, technologiques et humains de son temps.

Depuis 400 ans, la Marine protège les Français, sur tous les océans. Ce sont quatre siècles d'engagement en mer, d'hommes et de femmes au service de la France, des Français et de leurs intérêts. La Marine demeure un pilier de la défense de notre pays et de sa souveraineté.

Les célébrations des 400 ans sont donc l'occasion de mettre en lumière cet héritage à travers de nombreux événements qui vous sont présentés ici.

C'est une occasion unique d'affirmer que la France est un grand pays maritime.

Les liens forts que la Marine entretient avec les Français et les territoires sont une source d'inspiration. La Nation compte sur les marins : ils sont des combattants, forgés dans l'esprit d'équipage. Enfin, les matériels et savoir-faire uniques de la Marine font d'elle une des premières marines du monde. Les 400 ans sont un moment de fierté populaire, tourné vers la jeunesse et les territoires, un élan vers l'avenir.

Vous pouvez assister aux événements organisés mais aussi participer à ce grand rassemblement en proposant et faisant labelliser des projets

« L'Ardhan et les 400 ans ».

En coopération avec la Marine et plus particulièrement avec la Force de l'Aéronautique navale, l'Ardhan sera présente pour célébrer cette grande fête. Elle fera labelliser « 400 ans » ses prochains ouvrages et organisera avec d'autres associations des Marins du Ciel telles que l'Anaman ou l'Etan, des événements régionaux en lien avec cet anniversaire.



L'édit de Saint-Germain a été signé en octobre 1626 par le Roi Louis XIII. Celui-ci crée pour la première fois en France, une Marine d'État, sous l'impulsion du cardinal de Richelieu. D'abord appelée « Marine royale », la Marine devient nationale sous la Révolution française, et veille à la fois sur la navigation, le commerce et sur les moyens destinés à en assurer la sécurité. Aujourd'hui ses effectifs comptent près de 38 000 marins.

En cliquant sur l'image ci-contre, vous pourrez lire le passionnant article « 1626 : Naissance d'une ambition maritime et politique » par Olivier Chaline professeur d'histoire moderne, Sorbonne Université.

La flottille 36F célèbre son 30ème anniversaire

Créée en 1995 et basée à Hyères, la flottille 36F met en œuvre les hélicoptères Panther et les drones Camcopter S-100. Avec 16 hélicoptères et 5 drones, les équipes assurent des missions variées : lutte antinavire, surveillance maritime, renseignement, police des pêches, lutte contre les trafics illicites, sauvetage en mer, appui aux forces spéciales et contre-terrorisme maritime.



« **Partout, servir et combattre** », est la devise de cette flottille opérationnelle, plus jeune unité de l'Aéronautique navale, mais aussi première à avoir obtenu une victoire aérienne depuis la Seconde Guerre mondiale. La 36F a célébré le samedi 11 octobre, sur la BAN de Hyères, son 30ème anniversaire. Forte de 180 marins, cette unité compte 16 hélicoptères Panther et 6 drones tactiques à voilure tournante Camcopter S-100.

En septembre 1995 naissait la 36F, la plus récente des flottilles de l'Aéronautique navale française. Une unité qui a vu le jour avec une nouvelle génération de bâtiments, à savoir les frégates légères furtives (FLF) de la classe *La Fayette*, ainsi que les frégates de surveillance (FS) du type *Floréal*. Des bâtiments qui ont notamment remplacé en métropole et outre-mer, ainsi que pour les déploiements en océan Indien, les anciens avisos-escorteurs dépourvus d'hélicoptère. De plus, la flotte de WG13 Lynx commençait déjà à vieillir et devait être prioritairement employée au profit des frégates anti-sous-marines. L'Aéronautique navale n'avait donc pas assez d'hélicoptères de combat pour ses nouveaux bâtiments.

La Marine nationale disposant déjà, à l'époque, de Dauphin au sein de la 35F assurant pour trois d'entre eux (SA365 F1) la mission Pedro sur porte-avions et le sauvetage en mer pour six autres appareils (SA365 N) dits SPI (secours, protection, intervention), l'état-major a opté pour la version militarisée de cet appareil, le SA565 Panther. En tout, 16 de ces machines furent livrées par Eurocopter (aujourd'hui Airbus Helicopters) entre 1994 et 1998.

Pour célébrer dignement son trentenaire, la cérémonie a réuni les plus hautes autorités de l'Aéronautique navale, d'anciens marins de la flottille et leurs familles. À cette occasion, les marins de la flottille ont été mis à l'honneur avec la remise de nombreuses récompenses, collectives ou individuelles. Des démonstrations statiques et dynamiques conjointes du Panther et du drone S-100, dernier arrivé au sein de la flottille, sont venues parfaire cet hommage. La journée s'est clôturée avec le célèbre « Panther Trio Display », une démonstration emblématique de l'excellence dont fait preuve la flottille.

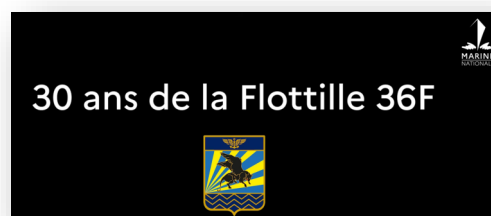


Sur la BAN de Hyères, le Panther flanqué de deux drones S-100.



Une patrouille de deux Panther dans le ciel toulonnais.

Nous vous proposons un film de la Marine nationale qui retrace l'histoire de la 36F.



L'Ardhan et l'Etan à Maquettexpo

Samedi 11 et dimanche 12 octobre, l'Ardhan était présente au salon Maquettexpo à Hyères.

Nos camarades Jean-Claude Duchesne et Claude Morin de l'Etan Hyères ont présenté les ouvrages de notre association, et en particulier le dernier ouvrage L 52 sur les flottilles de l'Aéronautique navale (en vente sur le site de l'Ardhan : www.aeronavale.org).

Plus d'une quinzaine de livres ont été vendus à cette occasion et de nombreux contacts ont permis de faire mieux connaître l'Etan, l'Ardhan et les associations des Marins du Ciel à un public de maquettistes et d'amateurs."



Jean-Claude Duchesne (à droite), président de l'Établissement de Tradition de l'Aéronautique navale avec Claude Morin, coauteurs du dernier livre de l'Ardhan « Les formations de l'Aéronautique navale (1943 - 2025)».

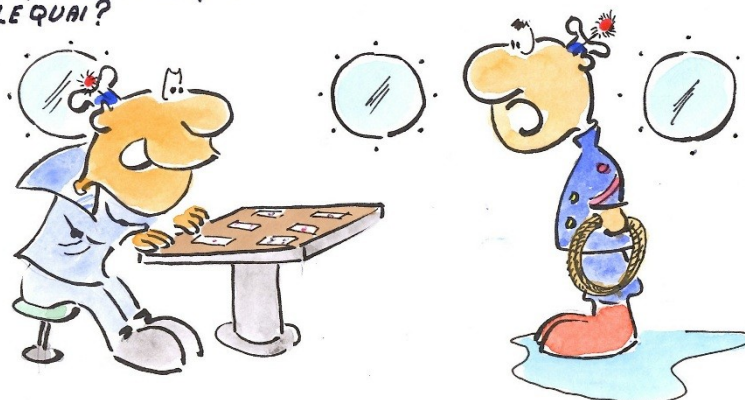
Maquettexpo

Maquettexpo est un salon spécialisé dans le maquettisme, réunissant des exposants, des clubs et des passionnés de modèles réduits pour présenter et partager leurs créations. C'est plus de 800 visiteurs, plusieurs dizaines d'exposants, des milliers de modèles exposés. Maquettexpo se tient chaque année dans différentes villes françaises, comme à Hyères (Var) ou Cherbourg, et constitue un rendez-vous majeur pour les amateurs de maquettes statiques et de modélisme. L'événement attire plusieurs milliers de visiteurs et des centaines d'exposants provenant de la France et parfois de l'étranger, notamment de Belgique, d'Allemagne, d'Italie ou des Pays-Bas. L'objectif principal est de promouvoir le maquettisme et de partager la passion pour les modèles réduits, qu'il s'agisse de bâtiments, véhicules, navires, avions ou dioramas complexes.

DONEC 235

ALORS CE COUP CI LE
POSTE DE MANŒUVRE C'EST
BIEN PASSÉ, VOUS N'AVEZ PAS
ENPORTÉ LE QUAI ?

NON, LA GRUE !



DINEL

Flottille de réserve côtière de l'Atlantique : une nouvelle escouade créée à Piriac-sur-Mer

Créée en 2024, la nouvelle flottille de réserve côtière de la Marine nationale en Atlantique se dote d'une troisième escouade, sur les 10 prévues à terme. Cette nouvelle unité, armée par des réservistes opérationnels, est basée à Piriac-sur-Mer, en Loire-Atlantique.

Le vendredi 17 octobre s'est déroulée sur le port de Piriac-sur-Mer la cérémonie officielle d'installation de l'Escouade de Réserve Côtière (ERC) de Saint-Nazaire/Piriac-sur-Mer, rattachée à la Flottille de Réserve Côtière (FRC) Atlantique. Il s'agit ainsi de la mise en service de la troisième ERC de la façade maritime Atlantique après celle de La Rochelle, créée le 16 octobre 2024 et celle de Bayonne, le 2 novembre 2024. Les prochaines ERC à venir dans la zone seront celles de Saint-Malo/Saint-Cast et Concarneau.

Au total, 10 ERC sont prévues pour la façade Atlantique, de même que 10 pour la façade Manche/Mer du Nord à partir de 2026 et 10 pour la façade méditerranéenne, qui dispose d'ores et déjà des escouades de Cannes et de Sète créées au cours de l'été 2025, trois autres devant suivre en 2026. S'y ajouteront six ERC pour l'Outre-Mer basées aux Antilles, en Guyane, à la Réunion, à Mayotte, en Polynésie et en Nouvelle-Calédonie.

La cérémonie du 17 octobre était présidée par le vice-amiral d'escadre Jean-François Quérat,

préfet maritime et commandant de la zone Atlantique, en présence du sous-préfet de Saint-Nazaire Éric de Wispelaere, du premier adjoint de la mairie de Piriac-sur-Mer Philippe Geslan, du capitaine de vaisseau Rémi de Monteville commandant de la Marine à Nantes et Saint-Nazaire et des capitaines de vaisseau Bruno Sciascia, Raphaël Clivaz et Serge Permal-Toulcanon, respectivement commandants des flottilles de Réserve Côtière Atlantique, Méditerranée et Manche-Mer du Nord.

Assistaient également à la cérémonie des délégations de l'état-major d'ALFUSCO et de la FO-SIT Atlantique, de celui du bâtiment ravitailleur de forces (BRF) Émile Bertin en construction aux Chantiers de l'Atlantique, du personnel du commandement de la Marine à Nantes/Saint-Nazaire, du centre de Préparation Militaire Marine (PMM) de Saint-Nazaire, des Affaires maritimes, de l'armée de Terre, de la Gendarmerie maritime, de la Gendarmerie nationale et de la SNSM conduite par son président départemental, le CA 2S Christophe Boin. Après une revue des troupes par le VAE Quérat accompagné du CV Sciascia, ce dernier a fait reconnaître le capitaine de frégate Laurent Nicolas comme premier commandant de l'ERC Saint-Nazaire/Piriac-sur-Mer devant une vingtaine de membres d'équipage de cette escouade avec en arrière-plan son embarcation FRC ATL 6.



Le capitaine de frégate Laurent Nicolas, premier commandant de l'ERC Piriac/Saint-Nazaire.

« Des étoiles et des ailes », un riche week-end organisé par l'Association Castel - Mauboussin (ACM), membre de la fédération des Marins du Ciel

Les 3 et 4 octobre ont été marqués par la tenue d'un bel événement organisé par l'Association Castel -Mauboussin (ACM), membre de la fédération des Marins du Ciel (se reporter à la gazette n°574 pour connaître les activités d'ACM).

Dès le vendredi 3 après-midi, l'ACM avait invité de multiples acteurs de l'action sociale, de l'entraide et de la réinsertion professionnelle dans le magnifique écrin du hangar de l'Association "Les ailes de la reconnaissance" (<https://www.lesaillesdelareconnaissance.fr>) sur le site de l'aérodrome de Cuers Pierrefeu, en présence du maire de la commune de Pierrefeu, monsieur Patrick MARTINELLI.

Le second temps fort fut organisé au sein de la base navale, dans le Musée des uniformes de la Marine en présence des membres de l'ACM, des donateurs et sponsors et de nombreux amiraux (2S ou non) au service de la cause de l'ACM en particulier de la mythique régates des amiraux prévue de dimanche après-midi.

Enfin le samedi matin, des vols découvertes étaient organisés à partir de l'aérodrome de Cuers Pierrefeu, notamment au profit de jeunes de la filière aéronautique, ouverte depuis peu au lycée de Costebelle à Hyères, ainsi qu'à Sofia, jeune femme souffrant d'une maladie handicapante, ainsi qu'à quelques jeunes régatiers. Enfin, le commodore Philip Warwick président de la Royal Naval Sailing Association en visite en France a eu l'occasion de voler sur le Canari 68 récemment restauré.



Monsieur le maire de Pierrefeu M. Patrick Martinelli entre M. Luc Adrien et M. Gilles Maguet respectivement président et trésorier de l'ACM.



Retour de vol avec un pilote moniteur de l'ACM, Eric Dabas, plein de ressources et de talents surtout quand on sait qu'il est lui-même paraplégique... aux commandes d'un avion particulier équipé d'un Malonnier idoine (le Palonnier se commande avec les pieds et le Malonnier avec les Mains).



Le Commodore Philip WARWICK, président de la Royal Naval Sailing Association, entouré du médecin général Bernard Maugey (ancien médecin PN) et de Luc Adrien, président d'ACM.

Mer de Chine : Le porte-avions USS *Nimitz* a perdu un hélicoptère et un F/A-18F Super Hornet en une demi-heure

Le 17 octobre, ayant été déployé pendant trois mois au Moyen-Orient avec les destroyers USS *Gridley*, USS *Wayne E. Meyer* et USS *Lenah Sutcliffe Higbee*, le porte-avions USS *Nimitz* a transité par le détroit de Singapour pour se rendre en mer de Chine, où il se trouve encore actuellement avec son groupe aéronaval (Carrier Strike Group 11).

Plus précisément, et selon l'imagerie satellitaire, le porte-avions américain a été repéré, le 21 octobre, à environ 130 nautiques au nord-est de l'île indonésienne de la Grande Natuna, en mer de Chine méridionale, dont la quasi-totalité est revendiquée par Pékin.

« Le *Nimitz* a achevé son transit à grande vitesse depuis le Commandement central américain à travers le détroit de Malacca/Singapour. Sa présence en mer de Chine méridionale est le signal ultime de l'engagement des États-Unis en faveur de la liberté de navigation face à l'escalade des tensions régionales », avait alors commenté MT Anderson, analyste de renseignements en sources ouvertes.

Quoi qu'il en soit, pour son ultime mission avant son retrait du service, l'USS *Nimitz* a connu un incident rarissime, en perdant deux aéronefs en moins d'une heure.

En effet, le 26 octobre, vers 14h45 [heure locale], lors d'une opération de « routine », un MH-60R Seahawk de l'escadron d'hélicoptères d'attaque maritime 73 (HSM-73) « Battle Cats » dédié à la lutte anti-sous-marine et à la lutte anti-surface, s'est abîmé en mer dans des circonstances qui, pour le moment, n'ont pas encore été précisées par l'US Navy. Les trois occupants de l'appareil ont pu être récupérés sains et saufs.

Moins d'une demi-heure plus tard, un chasseur-bombardier F/A-18F Super Hornet du Strike Fighter Squadron 22 [VFA-22] « Fighting Redcocks » s'est abîmé en mer à son tour. Là encore, l'US Navy n'a pas donné de détails sur cet incident. « Les deux membres de l'équipage se sont éjectés avec succès. Ils ont été récupérés en toute sécurité par les moyens de recherche et de sauvetage affectés au Carrier Strike Group 11 », a-t-elle seulement fait savoir.

« Ces deux incidents font actuellement l'objet d'une enquête », a précisé la marine américaine.

À noter que, par une fâcheuse coïncidence, la perte de ces deux aéronefs est survenue alors que le président américain, Donald Trump, assistait au sommet de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN), en Malaisie.

NDLR : Selon les dernières informations, il semblerait que les accidents soient liés à une pollution carburant.



Le porte-avions USS *Nimitz*.

Historique de la Base d'Aéronautique Navale de Hyères

XX

Le 1er juin 2025, la Base d'Aéronautique Navale de Hyères a célébré ses 100 ans. Établie dans le sud de la France, située sur une plaine marécageuse, elle a servi de terrain d'aviation dès le début du XXe siècle.

L'histoire de la Base est particulièrement riche et complexe. En janvier 1911, trois pilotes animent la semaine d'aviation d'Hyères. Elie Mollien sur monoplan Blériot, Emile Train sur monoplan Train et Hélène Dutrieu qui gagne la coupe "Fémina" sur son biplan Farman après un vol de 38 minutes. Le célèbre Fonck participera en 1923 au meeting de Hyères.

En 1919, le ministère de la Marine entreprend des travaux d'assèchement et en octobre 1920, la Ma-



rine déploie quelques avions de Fréjus sur le terrain du Palyvestre : le lieutenant de vaisseau Teste décolle du terrain pour poser les roues de son Hanriot HD2 sur la coque du futur porte-avions *Béarn*, et effectue ainsi le 20 octobre, le premier appontage de l'aéronautique navale.

En 1922, le premier hangar est construit. La prise de commandement du terrain par le capitaine de frégate Delevoye est officialisée le 26 février 1924. La Base est officiellement créée le 1er février 1925. Elle prend alors le nom de « Centre d'aviation d'escadre du Palyvestre », le mot « Palyvestre » qui vient du latin « Paludes », signifiant « Marécage ». Le terrain occupe effectivement un espace particulièrement « humide ».

L'hydrobase est créée 3 ans plus tôt, en 1928. Les hydravions vont alors cohabiter avec les avions de

la toute nouvelle base d'aviation maritime de Hyères. La photo ci-dessous montre que l'emprise de la base va jusqu'à la mer. Le ponton de l'hydrobase, visible sur la photo, existe toujours aujourd'hui.

Le développement de nouvelles infrastructures est décidé sans délai et des bâtiments majeurs sortent de terre très rapidement (1925/1931)



Hydrobase d'Hyères avec ses deux hangars Besonneau et un troisième métallique et l'hippodrome en arrière plan.

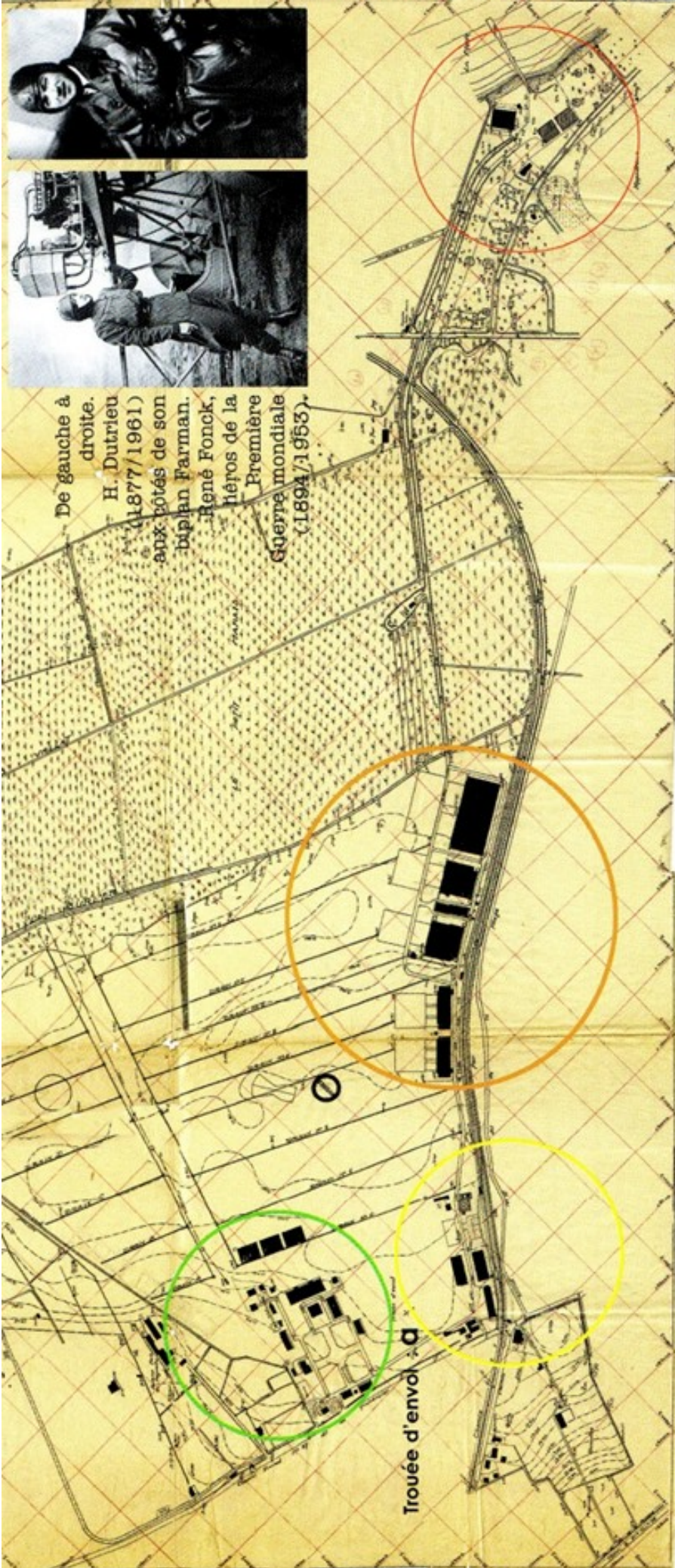
Trois grandes zones apparaissent simultanément comme indiqué sur le plan proposé à la page suivante. :

- ◆ La zone vie (cercle vert)
- ◆ La zone industrielle (cercle jaune)
- ◆ La zone aviation (cercle orange) avec l'hydrobase et son ponton qui existe toujours aujourd'hui.

La « trouée d'envol » se situe entre la zone vie et la zone industrielle, à l'endroit où se trouvera le seuil 05 de la future piste 05/23. Ce plan de la base qui est antérieur à 1929, montre clairement la zone marécageuse du Ceinturon ainsi que le système de drainage mis en place sur la partie « dure » de la base.

On peut noter aussi que le boulevard de la marine qui longe le bord de mer et relie aujourd'hui le port de Hyères au village de l'Ayguade n'existait pas à l'époque.

.../...



De gauche à droite.
H. Dutrieu (1877/1961)
aux côtés de son bipplan Farman.
René Fonck, héros de la Première Guerre mondiale (1894/1953)

Trouée d'envol

Les dernières grandes évolutions structurelles sont encore à réaliser et le seront entre les années 1950 et les années 1970.

C'est par ailleurs tout un écosystème, préservé au fil des années, qui s'est développé dans la zone des marais avec des espèces ornithologiques variées qui cohabitent aussi bien sur la Base qu'alentour dont les Salins d'Hyères réputés pour ses flamants roses. Cette zone protégée, bordée au Sud par la plage de l'Ayguade, préserve merveilleusement, à l'intérieur de l'emprise de la Base, la faune et la flore qui s'y développent. Plus au sud encore au large de la ville d'Hyères, les îles du Levant forment en Méditerranée un archipel de trois îles avec Port Cros, Porquerolles et le Levant. Les Grecs les avaient nommées les Stoëchades. Elles furent ensuite appelées îles d'Orient, puis îles d'Or avant de prendre le nom d'îles d'Hyères.

Après la création officielle de la base d'aviation maritime de Hyères en 1925, l'Aviation d'escadre, en provenance de Fréjus, est la première unité à s'installer à Hyères. Le transfert s'étale de mai à septembre 1925. Elle comprend trois escadrilles : la 7C3 pour la « chasse », sur Dewoitine renom-

mée 7C1 en 1926, la 7R2 pour la reconnaissance et la surveillance qui devient 7R1 en 1926 puis 7S1 en 1928, et la 7B4 pour le bombardement qui devient 7B2 en 1926 puis 7B1 en 1928. Le 1er septembre 1926, l'aviation d'escadre est renommée Groupe des escadrilles du Béarn. En effet, à cette date, le bâtiment est armé pour essais.

Les premiers appontages se déroulent au mouillage le 30 novembre, en rade de Toulon. La première sortie à la mer a lieu le 10 mai 1927 et l'admission au service actif intervient le 1er mai 1928. En juin 1928 est créée une section d'entraînement du *Béarn* (SE), chargée d'entraîner les pilotes. Ce groupe appelé aussi Flottille du *Béarn* participe aux dix sorties majeures d'un à deux mois que le PA effectue depuis Toulon de 1928 à 1936. Les destinations favorites sont l'Afrique du Nord, Les Canaries et Dakar.

Les types d'avions se succèdent. Ainsi pour la chasse : Dewoitine D1C1, Levasseur-Biche LB2, Wibault 74 ; pour les deux autres escadrilles : Breguet XIV, LeO-7/3, Levasseur PL4, PL7, PL10 et PL101.



Dewoitine D1C1

De nouveaux aménagements sont entrepris au début des années 30 dans la zone des marais avec la réalisation en 1932 de la première piste, la 14-32. La seconde, la 05-23, sera réalisée beaucoup plus tard, au début des années 50. Situées en zone marécageuse, elles feront l'objet de ce fait d'une attention particulière, le marais remplissant un rôle essentiel comme nous le verrons. Le *Béarn* est affecté à Brest en octobre 1936. Les esca-

drilles quittent alors Hyères pour Cherbourg jusqu'à l'ouverture du terrain de Lanvéoc, en 1937. La SE Béarn ne quittera Hyères qu'en juillet 1938. Une Section de Servitude (SS Hyères) fonctionne de mai 1925 à mai 1940 tandis qu'une escadrille de chasse terrestre se verra affectée à Hyères en 1927 : la 5C1 qui devient 3C1 (03.1927-12.1935) armée successivement de Levasseur PL5, Villiers 2, Gourdou-Leseurre LGL32, Nieuport NiD 62 et 622 et finalement de Morane MS 225.

.../...

Ses missions se limitant uniquement au secteur côtier, elle sera absorbée par l'armée de l'Air en janvier 1936.



Porte-avions *Béarn*

Une base d'hydravions est créée en 1931 près de l'hippodrome et abrite dans deux hangars l'escadrille 3S1 armée de CAMS 37. Les appareils du porte-hydravions Commandant Teste s'y abritent aussi (10.1932-05.1933), en attendant l'ouverture de la BAN Saint-Mandrier. La 3S1 passe en 1938 sur Gourdou-Leseurre 812. En août 1939, la 3S1 est transférée à Saint-Mandrier.

Le 6 avril 1937, la base devient Base d'aéronautique navale d'Hyères.

Une Section d'autogires Leo C.30 arrive d'Orly en février 1938 et est intégrée à la Section de Servitude d'Hyères. Elle est renommée 3S2 en mai 1939 et partira à Cuers en septembre. Une deuxième escadrille de chasse pour le *Béarn*, nommée AC2, est créée à Hyères en décembre 1938 armée de Dewoitine 373 et 376.

La Seconde Guerre mondiale

A la déclaration de guerre du 2 septembre 1939, la 3S1 rallie Saint-Mandrier. Une escadrille 3S5 est créée avec des Potez 25 issus de la SS Hyères. Les activités ne changent guère. A la fin du mois de février 1940, elle rejoint la 3S1 à Saint-Mandrier. L'AC2 assure la défense aérienne côtière puis est transférée à Calais en mars 1940 ; Une escadrille de chasse AC3 créée à Orly arrive en janvier 1940 armée de Dewoitine 510 remplacés en avril par des Bloch 151 et, le mois suivant, est desserrée sur Cuers.

Les derniers appontages d'avions se font sur le *Béarn* au large de Toulon dans la première dizaine de mai 1940 pour qualifier les pilotes des escadrilles AB1 et 2S3 basés temporairement à Hyères mais l'attaque allemande du 10 mai 1940 inter-

rompt cet intermède. La bataille se passe dans le Nord. Elle se termine mal et les escadrilles refluent vers le Sud. Hyères et Cuers reçoivent du 3 au 18 juin ce qui reste des escadrilles AC1, AC2, AB1, AB2, AB3 et AB4. S'y ajoutent les avions des AC4 et AC5 créées en juin. Le *Béarn* sera le seul porte-avions en service dans la Marine nationale jusqu'en 1945.

L'Italie, entrée en guerre le 10 juin, lance des attaques aériennes sur Cuers, Hyères et Toulon les 13 et 14 juin. En représailles, les avions de la « Flottille du *Béarn* » bombardent la côte ligure les 17 et 18 juin.

Le 24 juin, ordre est donné de transférer le maximum d'avions en Afrique du Nord. Une quarantaine d'avions partent principalement de Hyères, mais aussi de Berre et d'Ajaccio.

Il reste cependant à Hyères une cinquantaine d'avions qui sont stockés et visités par les commissions d'armistice. L'activité aérienne est autorisée après l'attaque britannique du 3 juillet 1940 sur Mers El Kebir mais réduite aux vols d'essais jusqu'à l'invasion de la zone Sud par les Allemands, en novembre 1942. L'encadrement français est encore réduit. Le commandant devient directeur d'une base en gardiennage. La base sera occupée le 27 novembre 1942 par les Italiens qui prélèvent les avions qui les intéressent, puis en septembre 1943, les Allemands l'investissent à nouveau.

Le terrain du Palyvestre est récupéré par les alliés le 21 août 1944 (conséquence du débarquement allié sur les côtes varoises le 15 août 1944). Elle est réarmée le 1er janvier 1945. La base des hydravions sera, quant à elle, détruite pendant le débarquement de Provence. Elle ne sera pas reconstruite.

Sans attendre, une première unité, qui n'est pas aérienne, se constitue sur la base le 30 novembre 1944. Il s'agit du Groupe des Commandos parachutistes Ponchardier, du nom de son commandant Il est constitué de trois commandos de 70 hommes ; le premier rassemble des fusiliers marins et les deux autres, des hommes de l'infanterie coloniale. En février 1945, ce groupe part s'entraîner en Angleterre et sera déployé en Indochine en octobre 1945. Il revient à Hyères en août 1946 et y est dissous le mois suivant.

Suite dans le prochain numéro.

Une huile de notre camarade Yves Derrien, membre Ardhan, ancien pilote de F-8E et depuis peu Peintre officiel de l'Air et de l'Espace.

Retrouvez toutes ses œuvres sur le site <https://art-et-aviation.com/>



LE SALUT DES MARINS

Le F-100 Super Sabre et le F-8E Crusader furent les deux derniers avions de chasse américains livrés à la France dans les années 1960. Ils avaient beaucoup de points en commun : même pays d'origine (USA), même réacteur puissant (Pratt & Whitney J57), qui fumait beaucoup en basse altitude, beaucoup de carburant en interne et ravitaillable en vol, ce qui, en France à cette époque, était peu fréquent. On aurait presque pu les appeler des « demi-frères » ! Survolé par deux F-8E Crusader, ce F100 D est préparé pour la mise en route, au début des années 1970, sur une des « marguerites » de la Base Aérienne de Toul.

Huile 92 x 60 cm

Yves DERRIEN, Peintre officiel de l'Air et de l'Espace



La nomination de Yves Derrien comme Peintre de l'Air et de l'Espace et membre de l'Académie de l'Air et de l'Espace a été officialisée en septembre 2025, faisant de lui un représentant officiel de l'art aéronautique en France et un témoignage vivant de l'association entre aviation et création artistique.

Yves Derrien est originaire de Bretagne et a d'abord été pilote dans l'aéronavale avant de rejoindre le secteur civil. Pilote accompli, il a volé sur de nombreux avions militaires emblématiques comme le Fouga Magister, T-33, Étendard IV, F-8E Crusader, ainsi que sur plusieurs avions de ligne d'Air France tels que le Fokker 27, A320, Boeing 747 et B777, et divers avions légers et hydravions au Canada . Cette expérience aéronautique extensive est devenue le socle de son inspiration artistique, mêlant souvenirs de vol et références au patrimoine aéronautique.

Un poème de notre camarade Jean Millet, membre Ardhan, ancien pilote d'hélicoptères de l'Aéronautique navale

OTAN suspends tes vols !

*Marin, prends la barre, vérifie la voilure
Et ne laisse à autrui le choix de ton allure!
Revois le Planopair, modifie le Charlie,
Chasse les incuries et fais gaffe au roulis!*

*L'aiglon va croissant de l'Iroise à l'Oural ...
Prends l'écoute en ta main et dompte les rafales·
Ne prête pas ta coque à quelques moussaillons,
Ne goûte pas aux mets de vils amphitryons·*

*Pingouin ! Tiens bon le manche et montre le fanion
D'un Rafale puissant armant le porte-avions·
Garde pour toi cette arme, égide de Titan,
Qui reviendrait, pour sûr, par des chemins brûlants·*

*Ne suis pas, dans la nuit, le "FORD" * et ses mentors
Avec Tomcat, Hornet**... et que ne sais-je encore?
N'ouïs les sirènes, maintiens ta vigilance
Et mêle un peu ta voix dans des chants d'espérance·*

**OTAN ! suspends tes vols ... Laisse-nous réfléchir,
Ne guide pas nos pas vers des fins à mourir·**

**" Et vous, heures propices, suspendez votre cours...
Laissez-nous savourez les plus beaux de nos jours! (A.L.)"**

octobre 2025 Jean Millet

*CVN -78 G-R- FORD, porte-avions US/Navy équipage 3000 hommes 70 avions ** avions bombardiers